

Rapport de mission du 10 juin 2017 au 08 juillet 2017

A Haniyga Todji

Bonjour, je m'appelle Clara et j'ai 19 ans. Je suis partie seule au Togo au mois de Juin en mission éducation. Ce rapport va être un peu différent de ceux qu'il y a déjà, je ne vais pas vous raconter comment se déroule la vie «quotidienne » et les formalités car il y a déjà de très bons rapports sur ce sujet.

Je vais plutôt vous parler de la mission en elle-même, en quoi elle consiste, des bons moments passés, mais aussi les quelques difficultés rencontrées, pour que vous vous rendiez compte de ce qui vous attend sur place. Bien sûr ce n'est qu'à titre d'exemple au vu de ma propre expérience, à vous de réaliser la vôtre !

Le but est de pouvoir assurer une continuité dans nos missions, car nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne. Ce n'est pas en un mois qu'on fera bouger certaines choses, c'est pourquoi si nous arrivons à mettre en place une continuité, chacun de nos efforts sera visible sur le long terme.

Bienvenue à Haniyga Todji !

Perché dans les hauteurs du Togo, ce petit village a tout d'accueillant. On semble s'être arrêté dans le temps. Si vous cherchez un dépaysement et à découvrir une nouvelle façon de vivre vous allez être servis. Aux premiers abords, il est un peu difficile de comprendre le pourquoi du comment, de s'adapter à la façon de penser des habitants et d'organiser leur vie quotidienne. On a parfois envie de faire accélérer les choses ! Mais quand on apprend à connaître les gens, quand on commence à s'immerger dans leur vie, on comprend avec du recul que nous avons deux vies différentes et qu'il faut s'avoir l'accepter et que c'est à nous de vivre à l'Africaine. On s'y fait vite pas de panique, vous y prendrez gout. Ça fait du bien de vivre au jour le jour, sans se poser de questions sur ce qui se passera demain.



Si vous avez peur de vous lancer dans cette grande aventure, pas d'inquiétude, tout se passera bien.

Pour ma part j'ai vécu un très beau mois, fait de belles rencontres tant bien au niveau des bénévoles que des gens sur place. Tout le monde vous accueille à bras ouverts, ça fait chaud au cœur quand on arrive pour la première fois au village. J'y étais pour passer du temps avec les enfants, je n'ai pas été déçue. Les enfants sont ceux qui vous font prendre conscience que votre présence est très appréciée, on se sent vraiment utile auprès d'eux. Ils ont une joie de vivre communicative, vous donnent de suite le sourire. C'est tout autant de petits êtres attachants mais attention car ils mettront vos nerfs à rude épreuve ! Si vous appréhendez pour votre petit confort, là encore pas de panique, on ne manque de rien, on a tout ce qu'il faut pour vivre bien. Personnellement, je redoutais un peu cet aspect, de ne pas avoir mes petites affaires, je n'étais pas trop « bestioles ». Mais figurez-vous, on apprend beaucoup de soi-même et on apprend à passer outre ce genre de petits détails. Vous allez vivre une expérience incroyable, tout ça passe au second plan.

La mission éducation

J'ai choisi de travailler au jardin d'enfants, ce qui correspond à la maternelle (enfants de 3 à 5 ans). Notre mission consiste à s'occuper des enfants de 8h le matin à 17h le soir. Avec la maitresse, et une autre bénévole, nous avons mis en place des jeux comme des parcours d'obstacles, la marelle. Si vous venez au jardin, prévoyez d'apprendre des chansons et des jeux aux enfants comme le facteur ou 1,2,3 soleils.

Ils apprennent très vite les nouvelles chansons et en sont très friands, c'est même la maitresse qui vous sollicitera pour leur en apprendre.



A cet âge-là, l'école consiste à les préparer au passage en classe de Cp, ils apprennent les couleurs les nombres et l'alphabet, à bien les écrire.



Les difficultés rencontrées :

- Les enfants ne parlent pas un mot de français, il faut donc communiquer avec des gestes et mettre le ton, tout se joue sur l'intonation de la voix.
- Il est parfois difficile de s'imposer en tant que bénévole, car les enfants ne comprennent pas le français et les explications données par la maitresse sont en évé. Elle joue donc l'intermédiaire entre les enfants et nous-même. Notre principal rôle est d'assister la maitresse une fois la consigne donnée. La barrière de la langue ne nous permet pas de mettre en place, seul, des activités.



Les points positifs :

- Les enfants sont très attachants, vous sollicitent tout le temps pour jouer avec eux

(Ils s'arrachent vos bras pour que vous les portiez !!!)

- C'est une bouffée de bonne humeur chaque jour !

J'ai aussi eu l'occasion d'aller prêter main forte plusieurs fois à l'école primaire, notamment chez les CE1/CE2 et CP, c'est très différent de ce qu'on peut faire au jardin.



Nous sommes, la plupart du temps, en parfaite autonomie. Ce n'est pas chose facile, car là encore les enfants ont du mal à nous comprendre, c'est assez handicapant. Mais il ne faut pas hésiter à reprendre les bases, à les faire venir participer au tableau et à s'imposer !

Les difficultés rencontrées :

- Les enfants ne se font punir qu'avec le bâton, c'est assez frustrant d'être là à les regarder se faire taper. De plus, quand nous assurons les cours, nous devons donc trouver d'autres méthodes de punition sans user du bâton.
- Ils décrochent assez vite des cours



Les points positifs :

- Certains enfants sont volontaires pour venir au tableau, même s'ils ne savent pas forcément la réponse, ils ont l'envie d'essayer, ce qu'il faut

encourager !

Notre rôle au village



Le reste du temps, quand il n'y avait pas école, on ouvrait soit la bibliothèque soit le local.

A la bibliothèque, on en profitait pour regarder les livres avec les enfants, certains venaient nous voir pour faire du soutien scolaire. L'ambiance est complètement différente de l'école, les enfants sont attentifs et volontaires.

La bibliothèque peut aussi servir de lieu pour organiser des activités style peinture, dessin, fabrication de masques...

Le local est l'endroit où on se retrouve entre bénévoles, il y a à disposition des jeux pour les enfants, c'est l'endroit idéal pour jouer avec eux.

On a pu mettre en place des cours de français pour une villageoise, qui avait les capacités pour, mais qui malheureusement ne venait pas assez régulièrement, mais qui était de bonne volonté !



Les difficultés rencontrées :

- Cela devient vite ingérable quand il y a une cinquantaine d'enfants au local ou à la bibliothèque, cela demande de l'attention permanente

- Il faut aussi faire attention aux vols car certains enfants ont la fâcheuse manie de repartir avec les jouets
- Les enfants ne rangent pas d'eux même, il faut toujours les solliciter à le faire, de plus, ils ne prennent pas soin des affaires
- Les grands ont tendance à faire un peu la loi vis-à-vis des petits !



Les points positifs :

- Les enfants sont très demandeurs pour faire des activités ! (en particulier pour faire des bracelets !!!)
- Les jeux collectifs sont un bon moyen de faire participer tout le monde, petits comme grands
- Certains enfants, qui parlent très bien le français, servent de traducteur lors de la mise en place d'activité, ce qui est très pratique
- Cela nous permet de passer du temps avec chaque enfant, de faire du cas par cas notamment à la bibliothèque





On a entrepris des activités comme ramassage de déchets, qui se sont transformés en grand jeu tout en sensibilisant les enfants

Mission pépinière

Je suis également allée donner un coup de main à la pépinière quelques jours. Notre travail là-bas a consisté à désherber car c'est au mois de juin qu'ils commencent à cultiver bon nombre de choses. Nous avons rempli des sachets de terre pour y planter les futures graines de cafés (plus de 200 sachets à mon actif☺) qui seront revendus par la suite.

C'est un bel espace, qui a de nombreuses capacités mais qui nécessite d'être entretenu régulièrement. Le manque de matériel ne permet pas d'aller au bout des choses. C'est ce que nous avons pu constater quant à l'élevage des lapins, certains sont morts de froid car les clapiers ne sont pas protégés ! A chaque pluie, les plants de tomates dégringolent car ils n'ont pas de quoi les attacher correctement.





Les besoins du village

Après un mois passer là-bas, nous avons pu établir une liste des choses qui manquaient au village, libre à vous d'emmener ce que vous voulez et ce que vous pouvez.

Au local :

- Des jeux de société pas trop complexes (à cause de la barrière de la langue et du niveau des élèves, le jeu des dominos a été tenté une fois sans grande réussite), du style sos ouistiti, memory, croque carotte...
- Du matériel de dessin (niveau crayons il y'en a déjà pas mal d'avance) comme des coloriages, mandalas...
- Du matériel pour faire des activités manuelles, du bricolage, du collage...
- De quoi faire des bracelets, des scoubidous
- Des jeux d'extérieurs comme des cordes à sauter, des frisbees, des ballons de baudruche, des raquettes...

A la bibliothèque :

- Elle est déjà bien garnie, il y a pas mal de livres, de revues et manuels

scolaires

- Des ardoises !!! Pour travailler avec les élèves car il y en a très peu et elles sont en mauvais état. Il manque également de quoi effacer les ardoises et le tableau, donc des brosses ou chiffons seraient vraiment non négligeables !

A l'école et notamment au jardin :

- +++++ DES ARDOISES+++++
- Des fournitures scolaires, style feuilles cartonnées, colle, ciseaux
- Sinon, des bics et cahiers sont toujours utiles
- Des sacs !!! Que ce soit des sacs en tissus, ou des sacs à dos, des sacs bandoulières, tout ce qui peut servir à transporter leurs cahiers (les élèves se servent de sacs de riz en guise de sacs d'école, et les rares sacs qu'ils ont sont en piteux état)



- Des vêtements, les maillots de foot semblent très appréciés que ce soit chez les garçons ou chez les filles

Une expérience hors-norme

J'ai vécu une très belle expérience, riche en émotions, pleine de rencontres, les gens sont vraiment gentils avec nous ! On a pu découvrir le village et ces coutumes au travers des habitants. On nous a appris à jouer à un jeu de carte, chaque soir, un petit groupe d'adultes du village, venait se joindre à nous pour y jouer. Qu'est-ce qu'on a pu rire avec eux ! Je les remercie du fond du cœur pour tout ce qu'ils m'ont fait découvrir et pour leur bon accueil ! Alors oui, je n'ai pas échappé au fameux sodabi mais ça fait partie de l'aventure ☺



La fine équipe !

Il ne faut pas être fermé aux villageois et ne s'occuper que des enfants, car ils sont très contents qu'on s'intéresse à ce qu'ils font, qu'on discute avec eux.

Les weekends c'était détente, on rentre le vendredi après-midi à la villa et on revient au village le dimanche en fin d'après-midi. Le trajet en moto fait un peu peur la première fois, mais on l'oublie vite tellement les paysages sont attrayants. Ce qui m'a beaucoup touché la première fois que je suis montée au village, c'est que sur la route des petits enfants me faisaient coucou et une fois arrivée au village, il y a eu un attroupement d'enfants venus nous accueillir.

Même quand on se promenait dans le village, les enfants nous interpellaient pour nous faire coucou, ils étaient tellement contents, ils nous touchaient la main, ils semblaient fascinés par nous, tout comme moi j'étais fasciné par eux.

Le weekend nous permettait de découvrir un peu plus le Togo, notamment grâce aux visites qu'on a pu faire mais aussi grâce au repas qu'on a partagé avec Abou, c'est quelqu'un de très intéressant, avec qui on peut aborder n'importe quel sujet. C'est notamment grâce à lui qu'on a pu comprendre le fonctionnement de la vie au Togo.



Nos sorties en image :

Premier weekend :

Sortie au monastère de Dzobégan et repas chez les sœurs bénédictines, elles sont très accueillantes, c'est un endroit apaisant où on se sent bien.



Le dimanche, c'était farniente à la piscine tel de vrais touristes !



Second weekend :

Direction le nord du Togo, pour 3 jours à la découverte des éléphants et d'autres animaux au travers d'un safari.



Visite des Tabermas, classées au patrimoine mondial de l'Unesco



Troisième weekend :

Sortie baignade à la cascade de Womé et visite culinaire menée par Abou.



Dernier weekend :

Visite botanique à Kouma Konda



Les points forts de ma mission :

- On a pu projeter un film au collège. Pour moi et pour les autres, c'était une réussite niveau mission de pouvoir projeter un film dans un village où il n'y a pas d'électricité, c'est comme un exploit ! De plus, tout le monde s'est mis à contribution pour y parvenir. On était une petite centaine dans une classe, il y avait aussi des adultes et même Valère, le coordinateur.

A la fin, on a mis un peu de musique et les enfants se sont mis à danser, c'était un vrai bon moment !

- Avec le jardin, on s'est rendu en ville pour le dernier jour d'école. On a passé la journée dans un petit restaurant, on a dansé et joué avec les enfants. Cela a marqué la fin de mon aventure avec les petits bouts, on en a bien profité. En plus, pour certains c'était la première fois qu'ils quittaient le village, et qu'ils prenaient la moto, ils étaient si fiers ! Quand on est rentré tous les parents étaient là pour nous accueillir, c'était LA sortie.



Et à tous les autres bons moments passés à Haniygba et à la villa !!!

Tout le monde en habit traditionnel, même la maitresse Projection de l'Age de glace

Un grand merci à Abou, pour avoir permis la réalisation de ma mission et pour m'avoir fait découvrir le Togo, à Valère pour avoir veillé au bon déroulement de notre mission sur place, aux bénévoles du mois de juin et de juillet avec qui j'ai partagé d'incroyables moments, et à toutes les personnes que j'ai rencontré là-bas, je repars avec des souvenirs plein la tête et l'envie de, pourquoi pas, recommencer plus tard, qui sait ;)